

Utilisation des Examens Blancs à Distance en Mathématiques : Une Réponse Pédagogique à la Pandémie COVID-19

**CHARYATE Abdelilah ⁽¹⁾, FAHID Brahim ⁽²⁾, ESSALIH Ismail ⁽³⁾, FOUIMTIZI Adil ⁽³⁾,
BOUZID Tariq⁽¹⁾**

(1) Ecole Supérieure de l'Education et de la Formation –UIT/Kenitra

(2) Ecole Supérieure de Technologie – UIT/Kenitra

(3) Faculté des Sciences – UIT/Kenitra

Résumé

Le contexte du confinement à cause de la pandémie du Covid19, a induit à développer une réflexion sur l'enseignement à distance, et à repenser les pratiques professionnelles, ainsi que les modalités d'évaluation des apprentissages. Du fait que, les technologies d'information et de communication (TIC) offrent de multiples possibilités de production et de partage de ressources, de communication, et d'évaluation distanciel. Nous abordons dans cet article, des questions relatives à la transposition de l'évaluation en présentiel à celle à distance. Ceci, afin d'échanger des éléments de réponse concernant les apports et subtilités de ce type d'évaluation et d'approcher les problèmes de la correction et de la rétroaction fournie aux étudiants à distance.

L'expérience de la continuité pédagogique était une opportunité non seulement pour tester les approches et méthodes d'enseignement à distance, mais aussi une occasion pour répondre à des questions qui ont accompagné cet évènement spécifique.

Mots-clés : Evaluation - à distance – transition – numérique - correction.

Using Remote Practice Exams in Mathematics: A Pedagogical Response to the COVID-19 Pandemic

Abstract

The context of confinement due to the Covid19 pandemic has led to the development of a reflection on distance learning, and to rethink professional practices, as well as the methods of learning evaluation. Because information and communication technologies (ICTs) offer multiple possibilities for the production and sharing of resources, communication, and distance evaluation. In this article, we address questions relating to the transposition of face-to-face assessment to remote assessment. This is in order to exchange answers concerning the contributions and subtleties of this type of evaluation and to approach the problems of correction and feedback provided to students at a distance.

The experience of pedagogical continuity was an opportunity not only to test distance learning approaches and methods, but also an opportunity to answer questions that accompanied this specific event.

Keywords: Evaluation - at a distance - transition - digital - correction.

Introduction

La pandémie mondiale de COVID-19 a imposé des défis considérables au système éducatif, nécessitant des adaptations rapides pour maintenir la continuité de l'enseignement. L'un des aspects cruciaux de cette transition est l'utilisation des examens blancs à distance en mathématiques. Cette démarche vise à évaluer les compétences des élèves tout en tenant compte des contraintes imposées par le contexte actuel.

Avec l'apparition de cas de malades atteints par un virus nommé communément coronavirus vers la fin de 2019, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) et a fait une déclaration qualifiante ceci comme étant une pandémie du Covid-19, parce que cette maladie a touché presque le monde entier. Cette pandémie nécessite des mesures sanitaires à la fois préventives et palliatives.

Le Maroc s'est inscrit rapidement dans ces orientations, et a déclaré l'état d'urgence sanitaire aussitôt après l'apparition des premiers cas de contamination locale. La prise des précautions nécessaires s'est imposée par les autorités marocaines afin de limiter la propagation de la Covid-

19. Ainsi, à partir du Lundi 16 Mars 2020, l'enseignement présentiel dans tous les établissements scolaires et universitaires des secteurs public et privé a été suspendu jusqu'à nouvel ordre et a été substitué par l'enseignement à distance.

De ce fait, l'enseignement à distance est devenu, non seulement une pratique imposée par l'état des lieux, mais surtout une mesure urgente à mettre en œuvre dans l'immédiat afin de sauver l'année scolaire 2019-2020. Ce nouveau type d'enseignement a suscité des commissions de veille, des équipes pédagogiques et des orientations pour faciliter la transition et accompagner les professeurs vers ce mode particulier d'enseignement.

En effet, pour préserver l'année 2019/2020 et diversifier les alternatives possibles, le Ministère de l'Education Nationale, de la Formation Professionnelle, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique a lancé un programme de continuité pédagogique. Les cours en présentiel ont été remplacés par des sessions à distance, permettant aux professeurs de communiquer directement avec leurs étudiants en organisant des échanges interactifs à travers différentes plateformes (Google Meet, Classroom, TEAMS pour partager des capsules de vidéos, des live, des ressources en Word ou en PDF...).

Ce contexte de pandémie qui a induit le confinement des populations, a conduit à booster l'enseignement à distance au Maroc et à repenser les pratiques professionnelles, ainsi que les modalités d'évaluation des apprentissages. Du fait que, les technologies d'information et de communication (TIC) offrent de multiples possibilités de partage de ressources, de communication et d'évaluation en ligne.

Néanmoins, toutes ces possibilités ne sont pas encore exploitées comme il se doit, vu les grandes opportunités qu'offrent les TIC. Ainsi, les différents efforts déployés par ci et par là, sont perçus comme étant des initiatives qui nécessitent d'être poussées davantage afin d'atteindre les objectifs escomptés. A titre d'exemple, on peut citer le cas de l'évaluation comme un processus d'enseignement apprentissage. De ce fait, de nombreuses questions nous interpellent pour réussir l'évaluation à distance. Vu que l'évaluation reste toujours emblématique dans le métier de l'enseignant,

Nous aborderons ainsi successivement des questions relatives à la transition de l'évaluation en présentiel à celle à distance. Nous analyserons ensuite les apports et subtilités de ce type d'évaluation, avant de clôturer avec quelques questions traitant le cas spécifique de la correction par l'enseignant et son feedback à distance.

Face à la décision de la continuité pédagogique, plusieurs questions ont été posées et constituent une matière à réflexion sur les pratiques professionnelles de l'évaluation. On peut en citer :

- Comment peut-on transposer à distance les évaluations réalisées habituellement en classe ?
- Comment mener une évaluation à distance ?
- Quels sont les principaux acteurs du processus de l'évaluation à distance ?
- Comment profiter de la distance pour diversifier les types d'évaluation ?
- Quels sont les avantages et les limites des évaluations automatiques ?
- Comment s'assurer que le rendu est bel et bien l'œuvre de l'apprenant ?
- Comment contrer le plagiat dans l'évaluation à distance ?
- Existe-t-il des spécificités de correction pour ce type d'évaluation ?
- De quels moyens doit-on disposer pour corriger les travaux ou les examens ?
- Quelles sont les subtilités de la correction à distance ?

Le but de ces questions est de soutenir la réflexion ayant accompagné l'orientation de la continuité pédagogique. Ceci afin de comprendre cette nouvelle situation professionnelle, provoquant sans doute, des changements aussi bien dans les pratiques de l'enseignement, que dans la culture organisationnelle de l'évaluation.

I. Method et résultats

Pour explorer l'efficacité de cette approche, des enquêtes ont été menées auprès d'un échantillon diversifié d'enseignants et d'élèves du cycle secondaire au Maroc. Des entretiens ont également été réalisés avec des experts en éducation mathématique, incluant un inspecteur, un professeur universitaire en didactique des mathématiques, et trois enseignants expérimentés.

A. Perception des Enseignants

L'enquête a révélé que 92% des enseignants considèrent les examens blancs à distance comme indispensables. Les réseaux sociaux (40%) et Microsoft Teams (32%) sont les plateformes les plus utilisées. Cependant, des obstacles tels que des problèmes de connexion (44%) et un manque d'outils technologiques (25%) ont été signalés. La majorité (85%) a opté pour des examens à rendre, tandis que 10% ont préféré des examens surveillés par caméra.

B. Perception des Élèves

En ce qui concerne les élèves, 80% ont participé à des examens blancs à distance. Les principaux moyens utilisés étaient les réseaux sociaux (50%) et Microsoft Teams (20%). Des problèmes de connexion (37%) et des difficultés liées aux compétences technologiques ont été identifiés. Les élèves ont rapporté des effets positifs tels qu'une augmentation de la confiance en soi (36%) et une diminution du stress (36%).

C. Valeur Ajoutée des Technologies dans l'Éducation

L'utilisation de diverses plateformes technologiques souligne l'adaptabilité des enseignants face à la pandémie. Les résultats indiquent que l'intégration de Microsoft Teams, en tant qu'interface officielle, offre une variété de formes d'évaluation, bien que nécessitant une certaine familiarité. L'enquête a également exploré l'usage des examens blancs comme évaluation diagnostique, mettant en lumière les perspectives des enseignants et des experts sur son importance. Certains ont souligné la nécessité de simulations d'examens pour préparer les élèves à des situations d'examen à distance.

II. De l'évaluation au présentiel vers l'évaluation à distance

La transition de l'évaluation en présentiel à l'évaluation à distance impose de nouvelles situations de travail pour les enseignants. Ceci se rapporte à la transposition potentielle des activités habituelles, ainsi que leurs mises en œuvre.

1. Comment peut-on transposer à distance les évaluations réalisées habituellement en classe ?

L'efficacité de cette transposition dépend à la fois du contexte et des conditions de déroulement de l'évaluation. Dans ce type d'évaluation, deux cas de figure peuvent se présenter : Primo, Les étudiants sont invités à réaliser un travail de dissertation ou de résolution de problèmes visant à évaluer la mobilisation de leurs connaissances, leurs capacités à faire des recherches et la qualité de leur réflexion. Secundo, ils peuvent faire un contrôle de connaissances ayant pour objectif l'évaluation de leurs capacités de mémorisation des faits, dates ou formules, etc. Ce deuxième cas semble moins pertinent car l'apprenant peut facilement accéder aux réponses sans efforts et sans pouvoir de contrôle.

Par ailleurs, les travaux ou examens en présentiel se font souvent dans un temps limité et sous surveillance, il est donc nécessaire de se demander si cette limite temporelle joue un rôle important dans ce qui doit être évalué. Si tel est le cas, pour l'évaluation à distance, il conviendra de préciser l'heure à laquelle les examens sont fournis et celle à laquelle ils doivent être rendus. De même pour les outils spécifiques tels les quiz ou les questionnaires (disponible sur les plateformes de gestion des apprentissages : Moodle, Canvas, Blackboard, etc.).

De manière générale, ces outils permettent de paramétrer la durée des évaluations, le nombre de tentatives, la période d'accessibilité, etc. Ces conditions de travail influencent ainsi le rôle de l'enseignant qui est censé fournir plus d'efforts et consacrer plus de temps à la préparation. Une autre pratique d'évaluation très répandue en présentiel est l'examen oral individuel. Celle-ci pourrait être également transposée à distance via l'utilisation des outils de communications synchrones et asynchrones (Zoom, Adobe Connect, Skype, etc.), ou tout simplement à travers une ligne téléphonique, ou un système d'audioconférence classique, ou par un échange d'emails ou de messages instantanés.

2. Comment mener une évaluation à distance ?

La réponse à cette question est commune aux deux types d'évaluation. Mais si on prend en considération la variable technologique, de nouvelles pratiques émergent. Il faut d'abord, arrêter les apprentissages à évaluer, le type de cette évaluation (dissertation ou un quiz automatisé, etc...). Ensuite, fixer le temps mis à la disposition de l'apprenant pour exécuter les tâches demandées. Enfin définir la manière dont sera réalisée l'évaluation. La méthode la plus courante l'utilisation de textes, mais avec les outils numériques on peut ajouter des images, des schémas, d'autres types de représentations visuelles, des capsules vidéo (TechSmith Camtasia, Panopto, Screencast-O-Matic, etc.) ou des audio (Audacity).

D'autres aspects sont à prendre en considération, tels que : - La préparation psychologique et le soutien technique pendant la passation des activités de l'évaluation ; - Le type des productions rendues ; -Le profil de qui sera en charge de la correction ; -La rétroaction immédiate donnée en retour à l'apprenant.

La rétroaction souhaitée sera la plus possible et la plus détaillée pour permettre sans tarder la régulation des apprentissages de l'apprenant. Cette rétroaction est d'autant plus importante qu'elle constitue l'un des principaux facteurs influençant l'apprentissage, il convient donc de la rendre aussi positive et encourageante que possible afin de favoriser la persévérance des étudiants (Merle, 2012 ; Rodet, 2000 ; Hattie et Timperley, 2007).

De façon générale, la mise en œuvre de l'évaluation à distance consiste à réaliser un certain nombre de réflexions identiques à celles relatives à une évaluation en présence de manière à trouver la meilleure combinaison en fonction des possibilités et des contraintes (Gérin-Lajoie et al., 2020).

3. Quels sont les principaux acteurs du processus de l'évaluation à distance ?

L'environnement numérique de l'évaluation distanciel exige un ensemble de compétences aussi bien individuelles, que collectives de coopération et de collaboration. La plupart des établissements de l'enseignement, disposent des ressources humaines comme les conseillers techno-pédagogiques, les tuteurs qui prêtent main forte aux enseignants pour la création de cours et des évaluations qui s'ensuivent, ainsi que leur mise en ligne.

D'autres ressources numériques sont également exploitables sous forme de tutoriels (YouTube, Vimeo, etc.) ou de sites Web pour se familiariser avec certaines technologies ou de développer les compétences requises. Lorsque les enseignants rencontrent des difficultés d'ordre techniques, ils pourront faire appel à internet et accéder ainsi aux forums de discussion, pour faire des échanges avec des pairs et partager leurs expériences.

Après tout ce qui a été dit, la transposition de l'évaluation au présentiel vers l'évaluation à distance nécessite une redéfinition à la fois des manières de faire et des méthodes de travail dans le champ de l'enseignement, qui s'inscrit dans une nouvelle culture d'échange et de partage.

III. Attributions et difficultés de l'évaluation à distance

L'évaluation à distance dépend de la possibilité de tirer profit de la diversité des outils technologiques. Mais, cette évaluation est confrontée au problème du risque que les étudiants ne soient pas les vrais auteurs des travaux remis, contrainte qui peut être cernée par diverses techniques.

1. Comment profiter de la distance pour diversifier les types d'évaluation ?

L'évaluation au présentiel a toujours lieu dans un temps et dans un lieu précis ce qui n'est pas le cas pour l'évaluation à distance. Cette dernière n'est tributaire d'un endroit fixe, qui offre un certain nombre d'équipement et ne dépend pas d'une plage horaire stricte également. Ainsi il

est possible de demander aux apprenants, un travail personnel ou bien un devoir écrit individuel. Ils pourraient travailler sur un projet personnel impliquant les compétences propres à créer une présentation en ligne, munie d'illustration de capsules vidéo. Ils pourraient également faire des présentations orales, via les outils de visioconférences.

Ceci serait l'occasion d'avoir une plateforme, à la fois d'échange avec l'enseignant ainsi qu'avec leurs camarades. Ces échanges pourraient également servir comme un moyen d'évaluation du travail de l'apprenant.

Ainsi, cette période de confinement, pourrait constituer le moment opportun pour encourager le travail collectif, qui repose sur la collaboration et la coopération. Ce travail d'équipe serait bénéfique aussi bien pour les activités d'apprentissages que pour les activités d'évaluation.

Cependant le travail des groupes exige un ensemble de compétences nécessaires et évidentes pour le mener à bien, si les apprenants ont ces habiletés requises, si non des séances de formation devraient être assurées au profit de ces apprenants.

Les apprenants ont également l'opportunité d'utiliser une grande variété d'outils informatique. Pour communiquer ils peuvent se servir de (Zoom, Facebook Messenger, Skype, forum de discussion, etc.). Pour travailler sur des documents communs, ils peuvent utiliser (Google Documents, Microsoft Office 365, etc.). Pour partager des écrans (TeamViewer, Skype, Zoom, etc.). Ils peuvent également utiliser des outils pour coordonner leur planning respectif en usant (Google Agenda, Moodle, Microsoft Office 365, etc.).

2. Quels sont les avantages et les limites des évaluations automatiques ?

Les avantages de l'évaluation automatiques (à distance) sont nombreux. On peut en citer l'existence de différentes plateformes de gestion des apprentissages (Moodle, Canvas, Blackboard, etc.) Qui offrent des outils d'évaluation tels que les quiz. En effet, ces quiz peuvent être sous forme de questionnaire à choix unique, comme ils peuvent être à choix multiple (QCM). Ils peuvent se présenter aussi sous forme de questions ouvertes dont la réponse est limitée à quelques mots. Les quiz ont également l'avantage de proposer des questions qui ne sont pas nécessairement sous la forme habituelle (texte ou schémas). Les quiz ont d'autres bienfaits tels que : la possibilité d'y insérer, des vidéos ou des enregistrements sonores. L'autre bienfait des quiz est qu'ils peuvent être corrigés automatiquement. Certains peuvent être réalisés une seule fois, mais d'autres peuvent être repris plusieurs fois.

Les quiz se distinguent aussi par leur temps de réalisation qui peut être limité ou ouvert. Ainsi, durant un cours à distance des quiz peuvent être proposés à n'importe quel moment du

déroulement du cours. Ces quiz peuvent être exploités pour l'évaluation formative, qui pendant le cours permet de vérifier le degré de compréhension du contenu par l'apprenant, ce qui lui offre ainsi l'occasion d'un feedback immédiat. Ceci pourrait permettre également à l'apprenant de profiter d'une explication supplémentaire précise et détaillée. Les apprenants peuvent être amenés ainsi à réfléchir d'avantage grâce à des sous questions qui apparaissent en fonction de la réponse originale. (Audet, 2011).

Ayant parlé des bienfaits des quiz cela ne sous-entend pas qu'ils n'ont pas des méfaits. On peut en citer leurs limites d'utilisation qui sont diverses. En effet, ces outils ne permettent pas une évaluation précise de la capacité de l'apprenant à développer une recherche ou à faire une réflexion. Ces outils ne peuvent pas permettre à l'enseignant de s'assurer de l'identité exacte de celui qui répond (est-ce l'apprenant lui-même ou quelqu'un d'autre qui s'y identifie). Ces outils ne donnent pas également une idée exacte sur les ressources utilisées par l'apprenant pour répondre, vu que lors de son quiz il peut accéder aux documents qu'il veut et peut aussi communiquer avec d'autres camarades qui passent le même quiz simultanément.

Comment contrer les risques de tricherie lors de ces quiz ? Cela peut se faire en limitant le temps imparti à ces quiz, ainsi que le nombre d'essais, ou par l'utilisation d'une banque de questions avec un affichage aléatoire.

3. Comment s'assurer que les productions rendues sont bien l'œuvre de l'apprenant ?

Un autre facteur limitant de l'évaluation à distance est que la surveillance des apprenants n'est pas assurée. Il existe cependant des systèmes de surveillance mais s'avèrent coûteux. Tout ce dont on dispose pour que le produit rendu soit le fruit du travail de l'apprenant :

- Lui rappeler qu'il doit travailler pour lui-même et que son évaluation lui permettra de progresser et donc réussir ;
- Lui demander de remplir une déclaration d'intégrité certifiant qu'il est bel et bien l'auteur du travail ;
- Comparer les différents travaux remis tout le long du cours (vérifier le style, l'argumentation, etc) ;
- Faire un examen oral synchrone, qui peut être substitué à l'examen écrit, ou se dérouler en même temps. Ceci pour s'assurer ce dont on l'évalue.

4. Comment contrer le plagiat dans la réalisation des évaluations ?

Le problème majeur de l'évaluation à distance est le plagiat qui s'avère un facteur limite de ce type d'évaluation. Mais, le plagiat n'est pas propre à l'évaluation à distance, il peut aussi avoir lieu lors de l'évaluation en présentiel. (les rapports, les recherches, etc). Pour contrôler le plagiat il existe certains outils tels que (Compilatio, Turnitin, iThenticate, etc.). On peut également procéder par une vérification sur Google des passages suspects. Cette méthode s'avère aussi efficace pour pointer du doigt les passages plagiés.

Par ailleurs, le contrôle du plagiat est chronophage, puisque détecter un plagiat peut consommer beaucoup de temps et d'énergie de la part du correcteur. Cependant, même étant chronophage, le contrôle du plagiat peut faire l'objet d'action préventive. Par exemple, en proposant aux apprenants des sujets d'examen et des activités d'évaluation à caractère originale. On peut leur demander de choisir un sujet sur une liste changeante d'une session à une autre, avec une bibliographie sélectionnée et différente d'un groupe à un autre. On peut également demander à l'apprenant une dissertation dans laquelle, il analyse un cas vécu, en l'incitant à fournir des situations personnelles. On peut aussi faire des échanges avec l'apprenant à différents moments de la réalisation du travail, ceci à l'échelle individuelle ou collective.

Comme on peut lui demander de faire une présentation orale du travail réalisé qui sera suivi des questions.

A l'échelle de l'établissement, le plagiat peut être contenu, on proposant aux apprenants de signer une déclaration sur l'honneur, on les sensibilisant sur les dangers encourus lors d'un plagiat. Tout ceci ne serait que bénéfique, car ça pourrait à la fois prévenir et pallier le phénomène du plagiat, qui porte atteinte aux droits d'auteurs et déshonore la recherche scientifique.

IV. La correction et la rétroaction à distance

La correction à distance des produits fournis par les apprenants impose un processus de changement, au niveau des pratiques habituelles chez les enseignants. Ce qui est en cause, c'est que les productions réalisées à distance par les apprenants, nécessitent un traitement spécial, inscrit dans le contexte d'une correction à distance. Ce traitement spécial prend en considération la variable distance et les circonstances qui l'ont induite.

1. Y'a-t-il des spécificités de correction réservée aux productions des étudiants et des examens, pendant l'enseignement à distance ?

Habituellement, celui qui assure le cours en présentiel est celui qui se charge de la correction des examens. Cependant, avec l'apparition de l'enseignement à distance notamment les plateformes MOOC, SPOC classe inversée, la correction du travail n'est plus la tâche uniquement de l'enseignant ayant assuré le cours. Elle peut s'étendre à des pairs et une autocorrection par l'apprenant lui-même peut également avoir lieu.

Chacune de ces formes a son intérêt, l'autocorrection comme la correction par les pairs permet à l'étudiant correcteur d'exercer un esprit critique et souvent de progresser dans ses apprentissages (Meek, Blakemore & Marks, 2017).

Cela semble pertinent dans le cadre de l'évaluation formative. Mais dans le contexte d'une évaluation sommative, avant l'institutionnalisation de telles pratiques, il faudrait mener une réflexion précise et approfondie. En effet, les méthodes d'évaluation peuvent varier d'un individu à un autre. Le sentiment d'injustice et de non équité peut être ressenti par l'apprenant, lors de l'attribution des notes, qui ont une incidence sur l'évaluation de l'apprenant et sa progression.

2. Quels moyens pour corriger ces travaux ou ces examens ?

A l'ère numérique, les enseignants ont entre les mains un arsenal diversifié d'outils et de techniques, commode pour la correction des productions et des examens des apprenants.

Pour la correction et la rédaction des commentaires, il existe la fonction « révision » utile pour la révision numérique du texte. Il existe également des tableurs sur lesquels on peut concevoir des grilles, qui seront renseignées pour faciliter la correction. La correction peut aussi se présenter sous forme de fichier audio, de vidéo ou d'animation expliquant des situations complexes. Des méthodes d'autocorrection sont proposées sur des sites et des plateformes.

Ainsi, en comparant l'évaluation en présentiel avec celle à distance, on peut dire que le choix du mode de l'évaluation à distance est orienté par la nature des activités assurées lors de l'enseignement à distance, et offre une grande possibilité de créativité.

3. Quelles sont les subtilités de la correction à distance ?

L'enseignement en présentiel offre un face à face entre le professeur et l'apprenant. Ce qui permet une interactivité simultanée et un contact humain important. Il permet aussi aux apprenants de satisfaire leur soif d'apprendre. Ainsi, le manque de ce feedback immédiat lors de l'enseignement à distance influence la communication et réduit les échanges fructueux entre les enseignants et les apprenants d'une part, et les apprenants eux même d'autre part. C'est pourquoi, tout ceci peut impacter la qualité de l'enseignement en absence de la richesse et le rôle très important des discussions en présentiel.

L'absence du contact l'enseignant et ses apprenants lors de la remise d'un travail corrigé, ainsi que le manque d'une rétroaction, limitent d'une façon très large les possibilités d'explication des corrections apportées. Ce qui créé aussi un grand handicap et peut constituer un certain frein à la réussite de l'enseignement. Dans ce cas, l'enseignant est invité à fournir le maximum d'indications et de précisions pour permettre à l'apprenant, de ne pas seulement comprendre la correction, mais d'en tirer profit également. Par ailleurs, on peut faire appel à des rétroactions orales en mode synchrone via une plateforme de visioconférence (Skype, Zoom, etc.). Comme on peut tout simplement avoir recours au téléphone, pour éclaircir les nuances et amoindrir les remarques négatives, motiver davantage l'apprenant et l'inciter à l'engagement et la participation.

Conclusions

L'importance de l'évaluation des apprentissages dans le champ de l'éducation et surtout l'intérêt qui lui a été accordée durant l'enseignement à distance, pendant la pandémie du Covid19, a stimulé des réflexions tout à fait légitimes qui vont au-delà du tour d'horizon des dix questions de cet article.

Se lancer dans l'évaluation à distance nécessite une certaine prédisposition chez les acteurs de l'éducation que ce soit (administrateur, enseignant, professeur, chargé de cours ou d'encadrement, tuteur...), afin de s'inscrire dans un processus de changement des pratiques professionnelles. Ceci présuppose aussi, la motivation et l'engagement des apprenants afin d'accepter les nouvelles modalités d'évaluation.

Nous pouvons conclure que d'une manière générale, les outils de l'évaluation à distance permettent de paramétrer la durée de l'activité proposée, le nombre de tentatives, la période d'accessibilité, etc. Ces conditions de travail influencent ainsi le rôle de l'enseignant, qui est censé fournir plus d'efforts et consacrer plus de temps à la préparation.

Le mode distanciel de l'évaluation nécessite d'abord, d'arrêter les apprentissages à évaluer, le type de cette évaluation (dissertation ou un quiz automatisé, etc...). Ensuite, de fixer le temps mis à la disposition de l'apprenant pour exécuter les tâches demandées. Enfin de définir la manière dont sera réalisée l'évaluation.

Nous avons démontré au-dessus, que l'environnement numérique de l'évaluation à distance exige un ensemble de compétences individuelles, collectives de coopération et de collaboration, aussi bien pour les enseignants que pour les apprenants afin de pouvoir bénéficier de l'opportunité de l'utilisation de la grande variété d'outils informatiques.

Ces possibilités offertes, aident également les enseignants à contrer les risques de tricherie et le contrôle du plagiat en proposant des actions pédagogiques préventives, comme les rétroactions orales en mode synchrone et les échanges permanents avec les apprenants à différents moments de la réalisation des activités de l'évaluation, la proposition de signature d'une déclaration sur l'honneur, l'autocorrection ou la correction par des pairs.

Le but de répondre aux questions de cet article est, de soutenir la réflexion ayant accompagné le contexte de la continuité pédagogique pendant la pandémie du Covid19. Ceci afin de comprendre cette nouvelle situation professionnelle, qui va sans doute imposer des changements aussi bien dans les pratiques de l'enseignement, que dans la culture organisationnelle de l'évaluation.

Après tout ce qui a été dit, la transposition de l'évaluation au présentiel vers l'évaluation à distance nécessite une redéfinition à la fois des savoirs faire et des méthodes de travail dans le champ de l'enseignement, qui s'inscrit dans une nouvelle culture d'échange et de partage.

Trois conditions sont nécessaires et doivent être mises en œuvre, pour assurer la transition de l'évaluation en présentiel au distanciel :

- Mobiliser et communiquer avec tous les acteurs et partenaires du champ de l'enseignement, pour s'impliquer davantage dans ce processus de changement des pratiques de l'évaluation, et surtout alléger les résistances ;
- Consolider le budget alloué à la logistique et l'infrastructure nécessaire à l'écosystème numérique, non seulement au niveau de l'implémentation, mais aussi au niveau de son actualisation, sa maintenance et sa durabilité ;
- Renforcer les capacités des acteurs, via une stratégie de formation continue qui prend en charge les besoins spécifiques des individus et les priorités du système de l'éducation, aussi bien que de la formation.

Bibliographie

- [1] Papi, C., Gérin-Lajoie, S., & Hébert, M.-H. (2020). Se rapprocher de l'évaluation à distance: dix pistes de réponse Évaluer. *Journal international de recherche en éducation et formation*, Numéro Hors-série, 1, 201-206.
- [2] Audet, L. (2011). Les pratiques et défis de l'évaluation en ligne. Le Réseau d'enseignement francophone à distance du Canada (REFAD). [Online]. Available: http://bv.cdeacf.ca/EA_PDF/158160.pdf.
- [3] Gérin-Lajoie, S., Beaupré, J., Contamines, J., Hébert, M.-H., & Paquette-Côté, K. (2020). L'évaluation des apprentissages en 20 questions. Manuscrit non publié, Université TÉLUQ, Département éducation. [Online]. Available: <https://r-libre.teluq.ca/1952/>.
- [4] Hattie, J., & Timperley, H. (2007). The power of feedback. *Review of Educational Research*, 77(1), 81-112. [Online]. Available: <http://www.columbia.edu/~mvp19/ETF/Feedback.pdf>.
- [5] Meek, S. E., Blakemore, L., & Marks, L. (2017). Is peer review an appropriate form of assessment in a MOOC? Student participation and performance in formative peer review. *Assessment & Evaluation in Higher Education*, 42(6), 1000-1013.
- [6] Rodet, J. (2000). La rétroaction, support d'apprentissage ? *Distances*, 4(2), 45-73.